Séance administratrive

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **77 (1974)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557333

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance administrative

En ouvrant l'assemblée, M. le Président adresse un salut particulier aux représentants des autorités civiles et religieuses ainsi qu'aux délégués des associations jurassiennes et des sociétés correspondantes.

Au nom du Conseil, il propose une modification de l'ordre du jour. Le programme détaillé du rapport d'activité prévoyait, sous point 7, une rubrique « Plébiscite du 23 juin 1974 ». M. Boillat invite l'assistance à suivre l'avis unanime du Conseil, selon lequel cet objet devrait être traité pour lui-même, après la discussion du rapport d'activité. L'assemblée accepte cette suggestion.

ALLOCUTION DE BIENVENUE DE M. PIERRE PAUPE

maire de Montfaucon,
membre du comité de la section des Franches-Montagnes

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,
Chers Emulateurs,

Pour la dixième fois, les Franches-Montagnes ont la joie et le grand honneur d'accueillir l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

Qu'il me soit permis, au nom de la section des Franches-Montagnes et de la population tout entière, de vous adresser un très cordial salut de bienvenue.

Votre présence nous honore et nous vous remercions d'être venus si nombreux témoigner votre attachement et vos encouragements à l'Emulation jurassienne, cette gardienne de nos traditions et de notre patrimoine. Association de la fidélité jurassienne, œuvre de patriotes de la première heure, l'Emulation constitue pour nous tous ce foyer d'animation culturelle irremplaçable, cette citadelle du vieux pays jurassien qui rassemble dans ses rangs l'élite culturelle de notre cher coin de terre. Bienvenue à vous tous, Emulateurs de l'industrielle Prévôté, du coquet et voisin vallon d'Erguël et de la Riviera jurassienne.

Bienvenue à vous, Emulateurs de la riante Ajoie et de la verte Vallée.

Bienvenue aux Emulateurs de Genève, Bâle, Fribourg, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds ou d'ailleurs encore. Notre pays des hautes joux, pays de bruyères et d'arides terres mais de grande simplicité, plateau au ciel immense et pays du vert et du bleu, vous accueille aujourd'hui en cette belle journée de premier été.

Puissiez-vous passer chez nous quelques heures agréables et enrichissantes.

Les Franches-Montagnes n'ont point de fiers sommets, ni de cités célèbres, mais elles offrent à leurs hôtes une beauté naturelle, un air pur et vivifiant, un calme imperturbable.

Nous souhaitons que vos délibérations soient empreintes du plus bel esprit de fidélité et de concorde afin que cette vaillante Emulation, sans cesse rajeunie pour le renouvellement de ses actions culturelles, poursuive sa noble tâche de propagatrice de l'amour des lettres, des arts et des sciences. Puisse-t-elle continuer à répandre partout dans le Jura le goût du beau et du bien, l'amour des choses de l'esprit, dans le respect des opinions de chacun.

Au moment où notre coin de terre vit des heures difficiles de vie politique, je rappellerai cet appel pathétique du grand Jurassien Virgile Rossel, qui s'écriait, chantant une patrie idéale toute d'amour, de tolérance et de bonté :

« La patrie n'arrête point l'essor des cœurs sincères.
Le généreux combat de l'idée est permis.
On peut dans sa patrie, avoir des adversaires.
On ne devrait jamais y trouver d'ennemis. »

Cette patrie jurassienne vit actuellement des heures historiques. C'est vraiment l'heure du Jura. Et la Société jurassienne d'Emulation qui a toujours su faire vibrer l'âme du Jura, exalter l'amour du pays, ne peut rester insensible à cette situation.

Puisse-t-elle, dans la fidélité à l'esprit de ses fondateurs, parmi lesquels figuraient deux illustres Francs-Montagnards, Xavier Péquignot et Xavier Marchand, apporter son tribut à la solution politique du problème jurassien. C'est dans ces sentiments d'émotion patriotique, dictés par la gravité de l'heure, que je vous réitère mes sentiments de plus cordiale bienvenue.

1. RAPPORT D'ACTIVITÉ

a) « Actes » 1973

Cette année, les lettres, les beaux-arts, l'histoire et les sciences sont à l'honneur.

Lettres

« Le Journal d'Isabelle Morel-de Gélieu ». Madame Dorette Berthoud s'est attachée, une fois encore, à Charles-Ferdinand Morel. Dans l'étude intitulée « Le Journal d'Isabelle Morel-de Gélieu », elle éclaire d'une lumière un peu crue la vie au presbytère de Corgémont. Certaines pages touchant l'intimité du ménage des Morel serrent le cœur. Je me suis même interrogé, un temps, sur l'opportunité de leur publication. Le Doyen était d'une pâte très humaine, et très jurassienne. C'était un défricheur magnifique, mais ce n'était pas un saint.

Les pages de Dorette Berthoud ressuscitent un milieu culturel, et possèdent une qualité de vie qui l'a emporté dans notre jugement.

« La chanson de Paris », de Charles Beuchat. J'y ai retrouvé la vie intense du « Paris vécu », de Léon Daudet. Mais Daudet y va au couteau, c'est un écorcheur admirable.

Charles Beuchat rayonne la joie de vivre. Il a le don de la simplicité et de l'émerveillement. Il a presque une âme d'enfant ; il perçoit le langage des choses et du temps.

En bref, sa « Chanson de Paris » est remarquable de densité de vie, de nostalgie et de sérénité.

« Au-delà de l'être et du non-être : un hymne à la création ». Madame Maryse Cavaleri nous transporte dans le monde des anciennes croyances védiques. Elle présente en quelques pages un hymne cosmogonique indien tiré du Rigveda.

Profondeur de la spéculation, séduisante parfois. Certains textes sont admirables. Il serait intéressant de connaître la position de la théologie chrétienne face au syncrétisme de certaines thèses, le passage d'Osiris au Christ, par exemple.

A tort ou à raison, il nous semble avoir rencontré un souffle spéculatif très voisin dans certains poèmes religieux de V. Hugo, même dans « Les Contemplations ».

« Les Grands-Champs », fragment de Lucette Junod. Les « Actes » donnent également un fragment des « Grands-Champs », de Lucette

Junod. On y découvre une nouvelle tendre et fraîche dès le départ, très finement imagée. C'est frémissant d'observation, d'impressions cueillies au vol, de naturel, de poésie et d'âpreté.

André Suarès voit dans la maîtrise de l'image et de la métaphore le trait qui révèle l'écrivain. Je crois que Lucette Junod le réjouirait beaucoup.

« La Joconde au village ». Autre nouvelle, techniquement parfaite : « La Joconde au village », de J.-P. Pellaton. Oeuvre d'imagination, cocasse, toute d'intellectualité, dans une perfection formelle absolue.

« Un personnage flou », poèmes de Raymond Tschumi. Avec Raymond Tschumi, les « Actes » pénètrent dans le monde fugitif, insaisissable, évanescent de la poésie. Comme dit Montaigne, on la perçoit comme l'éclair, mais personne ne la voit.

Tantôt câlin, tantôt brutal, le poète vit dans l'intimité secrète des choses et de la vie.

Je sais trop que l'exégèse académique éteint le mot et désarticule le poème, pour oser m'y risquer ! Je vous laisse ce périlleux plaisir.

Beaux-arts

L'Emulation s'efforce de faire connaître les œuvres et les hommes. Dans la partie des « Actes » réservée aux beaux-arts, vous lirez avec un très grand plaisir les « Propos d'un sculpteur », d'André Ramseyer.

Quatre pages remarquables sur le combat de l'artiste aux prises avec le démon de la création.

Histoire

Dans le volume de 1973, l'histoire occupe une large place. Cela s'explique, cette année, par le colloque du Cercle d'études historiques pour marquer le centenaire des chemins de fer du Jura. Ce colloque a connu un grand retentissement, car l'histoire du Jura s'accroche depuis 1830 aux voies de communication. Vous trouverez dans les « Actes » les exposés très documentés de MM. François Kohler, André Denis, Marcel Rérat qui présidait le colloque, Pierre Philippe, Jean Eckert, ainsi que la discussion générale qui suivit.

Sous la rubrique « Histoire », M. Gilbert Lovis, l'auteur de l'excellente monographie consacrée à Saulcy, donne un bref histori-

que de la vieille église désaffectée de Courrendlin, et M. le professeur Viatte présente une famille de notables des Franches-Montagnes, les Simon.

Sciences

Les hommes meurent, mais leurs œuvres demeurent. Ainsi, pardelà la mort, le regretté docteur Charles Krähenbühl est encore parmi nous. Les « Actes » contiennent ses « Propos autour de la création d'un site protégé dans la Combe Tabeillon », sa dernière œuvre si je ne m'abuse.

Partie administrative

Pour abréger, je vous laisse le soin de parcourir cette rubrique. Elle aussi témoigne de la vitalité de l'Emulation.

Nécrologie

Permettez-moi encore d'attirer votre attention sur les deux nécrologies qui ferment les « Actes » 1973. La première est consacrée à notre ancien président central, Ali Rebetez ; elle émane de M. Charles Beuchat. Dans l'autre, M. Edmond Guéniat retrace la vie et l'œuvre du docteur Krähenbühl.

V. Erard.

b) Fondation jurassienne des Arts, des Lettres et des Sciences

Dans le rapport d'activité présenté à l'assemblée générale de 1973, le comité directeur exposait les raisons qui ont incité l'Emulation et l'Institut jurassien à demander la création d'une *Fondation jurassienne des Arts, des Lettres et des Sciences* distincte de celle du futur Centre culturel jurassien.

Le 11 octobre 1973, des délégués de l'Institut jurassien et de notre association rencontraient des représentants de la Commission pour un Centre culturel jurassien (CCJ) afin de discuter un mémorandum publié par cette dernière et relatif à cet objet.

La représentation du Centre culturel au sein du Conseil de la Fondation des Arts, des Lettres et des Sciences a été contestée par l'Institut jurassien. M. Trœhler, représentant de la Commission du CCJ, fit une proposition octroyant un seul représentant au CCJ contre trois à l'Emulation et trois à l'Institut.

Cette proposition a été rejetée ultérieurement tant par l'Emulation que par l'Institut. Néanmoins trois réunions de délégués de l'Institut, de l'Emulation et de la Commission du CCJ ont permis de mettre au point deux textes relatifs à la fondation. Ceux-ci ont été approuvés par les trois partenaires, sauf en ce qui concerne la composition du Conseil de fondation auquel la Commission du CCJ ne peut souscrire. Les documents ont été alors adressés à la Direction de l'Instruction publique.

R. Flückiger.

c) Exposition Joseph Lachat

Sa sollicitude envers les créateurs, notre société l'a manifestée de manière toujours plus évidente au cours des dernières années : augmentation du montant des prix littéraires et scientifiques, publications de plus en plus nombreuses et variées, récitals et expositions.

En 1973, l'Emulation a rendu un hommage particulier à Joseph Lachat — à l'occasion de ses soixante-cinq ans — en présentant à Porrentruy les pièces maîtresses de sa production du dernier quart de siècle. Nul doute que Lachat ne soit un des peintres jurassiens les plus intéressants. Son œuvre, qui va des paysages impressionnistes au tableau cinétique — en passant par l'informel et l'art construit — trahit un tempérament inquiet, une curiosité sans cesse en éveil, un perpétuel besoin de dépassement.

L'on ne saurait prétendre que l'exposition de Porrentruy — la plus importante qui ait jamais été consacrée à Lachat — ait attiré des foules. Il n'en reste pas moins qu'elle a suscité l'enthousiasme de beaucoup.

La peinture de Lachat ne se livre pas au premier contact ; elle exige une approche prudente, une lente conquête. Parce qu'elle est une constante aventure, elle inquiète plus qu'elle ne séduit.

A. Widmer.

d) Colloque sur l'information

Une classe de chacune des écoles suivantes a participé au colloque du 26 octobre 1973, à la salle de spectacles de Montfaucon :

— Ecole normale des institutrices de Delémont,
— Ecole normale des instituteurs de Porrentruy,
— Ecole normale de Bienne,
— Gymnase français de Bienne,
— Gymnase économique de Bienne,
— Ecole supérieure de commerce de Delémont,
— Ecole supérieure de commerce de Saint-Imier,
— Collège Saint-Charles de Porrentruy,
— Ecole cantonale de Porrentruy.

Les débats ont été dirigés par M. Roland Bahy, journaliste au service des informations de la Télévision romande.

Les thèmes présentés — les uns de caractère très général, les autres relatifs à un événement précis — ont suscité un vif intérêt. Cependant la participation des jeunes à la discussion qui a suivi les exposés n'a pas semblé aussi intense qu'à l'occasion des précédentes rencontres.

Les élèves présents ayant tous souhaité la mise sur pied de nouveaux colloques, nous ne manquerons pas de satisfaire leur vœu.

M. Robert.

e) Pro Transjurane

En février 1973, le Cercle d'études historiques consacrait un colloque aux voies de communication dans le Jura ; à la même époque, tant le comité directeur que le Conseil de l'Emulation donnaient à l'unanimité leur accord de principe à la création d'une assemblée permanente qui, en premier lieu, revendiquerait pour le Jura un réseau de routes moderne.

Le Comité d'action Pro Transjurane s'est constitué à Courrendlin le 27 septembre 1973. Notre association y est représentée par quatre délégués.

Dans la logique des décisions prises au début de l'année, le comité directeur a accueilli très favorablement la pétition lancée en vue de promouvoir le développement des voies de communication et a invité les sections à favoriser et à organiser la cueillette des signatures.

Ch. Broquet.

f) Rencontre des bureaux de l'ADIJ, de Pro Jura et de l'Emulation

Une première réunion convoquée en novembre par l'Emulation avait décidé que les trois bureaux se retrouveraient au moins une fois par an ; une seconde rencontre a eu lieu en février de cette année ; une troisième, prévue pour le printemps, ne s'est pas encore tenue.

Parmi les sujets abordés au cours de ces séances communes, citons l'actualité jurassienne, l'activité et les projets de chacune des associations qui, dans le respect de leurs vocations propres, s'efforceront de collaborer. C'est ainsi que l'ADIJ et Pro Jura acceptent de participer à l'organisation de notre colloque sur la frontière. Les trois associations étudieront en outre la possibilité de produire ensemble un film sur le Jura.

M. Boillat.

g) Fouilles de Courtételle

Le président de l'Emulation, répondant à une aimable invitation, a porté présence à la séance d'information organisée par le Comité des Fouilles de Courtételle, le 3 novembre 1973, sur les lieux mêmes où venait d'être découverte l'antique église Saint-Maurice. L'Emulation tient à féliciter publiquement les gens de Courtételle dont la générosité et l'enthousiasme ont permis d'arracher à la terre une précieuse parcelle du patrimoine jurassien. L'Emulation a obtenu du Comité des Fouilles l'autorisation de publier, dans les « Actes » de 1975, la traduction française du rapport archéologique qu'aura établi l'éminent connaisseur des églises du haut moyen âge, le professeur Sennhauser.

J.-L. Rais.

h) Etat des membres

Au 8 juin 1974, la Société jurassienne d'Emulation compte 1703 membres. Durant la période du 17 juin 1973 au 8 juin 1974, nous avons enregistré 36 adhésions, 48 démissions et 22 décès.

A. Sintz.

2. PROGRAMME D'ACTIVITÉ

a) « Actes » 1974

La matière du prochain volume des « Actes » sera abondante et variée. Tous les domaines familiers au lecteur de notre revue y seront représentés. Le passé s'animera pour lui grâce à l'évocation des faits et gestes de personnages d'autrefois, saisis dans leur réalité quotidienne. En revanche, de telle ou telle page jaillira le présent — voire l'avenir avec des problèmes suscitant la réflexion. Des observateurs attentifs de la nature dévoileront à ce lecteur quelques secrets de notre flore et de notre faune. Des esthètes et des critiques le mettront au courant des productions récentes des créateurs de chez nous.

C'est ainsi que M. Charles Beuchat nous donnera sa chronique littéraire traditionnelle, tandis que les beaux-arts seront représentés par des études sur Arthur Jobin, Max Kohler et Gérard Tolck.

Nos historiens nous apportent une ample moisson : une biographie consacrée à Rose de Gélieu, sœur d'Isabelle Morel-de Gélieu, par M. Florian Imer, une étude sur une ancienne famille bourgeoise de La Neuveville, aujourd'hui disparue, les Lescureux, par le Dr Olivier Clottu, une autre étude sur les Bournez, dynastie franc-comtoise de fondeurs de cloches, et leur production dans le Jura, par M. Robert Genevoy. Mme Danièle Renard-Gottraux évoquera sorciers et sorcières d'autrefois, en se fondant sur une liasse de 66 procès instruits et jugés sur la Montagne de Diesse entre 1611 et 1667.*

On trouvera aussi dans le présent volume les conférences présentées lors du dernier Colloque du Cercle d'études historiques ; elles ont pour thème les collectivités locales à travers l'histoire, depuis l'ère des bourgeoisies jusqu'à celle des régions, et ont pour auteurs MM. Michel Bassand, Jean-Claude Crevoisier, François Lachat et François Noirjean.

Le secteur des sciences naturelles comportera un travail de M. François Guenat sur les déplacements du martin-pêcheur dans le Clos-du-Doubs et une note de M. Michel Juillard sur la redécouverte d'une station de la primevère auricule en Ajoie.

Enfin M. Daniel Poncet-Montange émettra quelques considérations sur l'enseignement des mathématiques modernes et celui de la géométrie en particulier.

R. Flückiger.

* Pour ne pas enfler démesurément le présent volume, ce travail paraîtra dans les « Actes » de 1975.

b) Prix d'histoire 1975

Stimuler l'effort individuel, honorer l'œuvre accomplie, c'est la tâche de l'Emulation. Elle a institué et attribué déjà un Prix des jeunes, un Prix Jules Thurmann, un Prix de poésie, un Prix des œuvres romanesques. Cette année, elle décerne le Prix des essais et des œuvres critiques.

En 1975, une nouvelle fois, elle mettra au concours le Prix d'histoire, d'une valeur de 3000 francs.

V. Erard.

c) Colloque d'étudiants

Vous savez que l'Emulation organise, à l'intention des élèves des écoles supérieures du Jura et de Bienne, des colloques sur les thèmes les plus variés. Citons, pour mémoire :

« Rousseau et le Jura », en 1962, à Bellelay,
« Connaissance du Haut-Pays », en 1964, à l'Etang de la Gruère,
« La peinture moderne », en 1966, à Porrentruy,
« L'architecture » en 1968, à Delémont
« L'aménagement du territoire », en 1970, à Nods.

Le comité directeur de l'Emulation unanime a décidé de consacrer le prochain colloque à « La Forêt jurassienne ». Il aura lieu cet automne en Ajoie.

H. Kessi.

d) Colloque sur la frontière

Cette manifestation, dont nous vous avons parlé l'an dernier, est prévue pour l'automne, ou peut-être pour le printemps 1975.

Les points principaux du programme de ces journées ont été définis. Une conférence donnée par une personnalité de premier plan marquera l'ouverture du colloque le vendredi soir et sa clôture le dimanche à midi. La journée du samedi sera occupée par les travaux concernant l'histoire et les sciences naturelles, tandis que se tiendra le dimanche matin une séance vouée aux problèmes économiques.

Les débats dans chacun des trois domaines seront ouverts par un exposé général ; ensuite se constitueront des groupes au sein desquels de brèves communications introduiront la discussion ; puis les participants se retrouveront pour prendre connaissance des rapports des divers groupes.

M. Denis de Rougemont, que le sujet du colloque intéresse beaucoup, serait heureux d'y faire un exposé sur « L'Europe des régions ». Et la personnalité de M. de Rougemont et le thème qu'il propose de traiter conviendraient parfaitement à la conférence d'ouverture. Nous essaierons de trouver maintenant, mais la tâche sera délicate, un rapporteur pour diriger et coordonner les travaux dans chacun des domaines touchés par le colloque.

M. Boillat.

e) « Panorama du Jura »

Il y a deux ans, nous esquissions devant vous les grandes lignes d'un projet audacieux : « Le Panorama du Jura ».

Le défaut de ressources, au départ, a freiné l'entreprise. Aujourd'hui, les difficultés de trésorerie temporairement résorbées, nous retrouvons notre ambition première.

Le retard dans la réalisation de notre dessein, les discussions au sein du comité et, de manière plus substantielle, l'amitié de Bertil Galland, directeur de publication de l'« Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud », nous ont permis d'affiner notre conception de l'ouvrage et de mieux cerner nos intentions.

Au risque d'être immodestes, nous pensons que le « Panorama » constituera une contribution fondamentale à la connaissance du patrimoine jurassien.

La forme de cette publication — édifiée par des esprits éminents — la rendra accessible à chacun. Son prix également, ce qui signifie que les collaborations seront bénévoles — comme pour la collection vaudoise — la rémunération de quelques spécialistes et employés à temps partiel demeurant réservée.

Il s'agira d'abord de dresser un inventaire aussi complet que possible des matières. Un comité formé de spécialistes et de non initiés, reflétant l'éventail des milieux sociaux et les différentes classes d'âge, constituera une manière de « bourse des idées » et tiendra le rôle critique du public en soumettant les manuscrits à un premier examen.

Un directeur de publication, flanqué d'un graphiste et d'un photographe, veillera à l'unité de l'ensemble et à la qualité de la présentation. Désireux de satisfaire à la fois le plaisir des yeux et celui de l'esprit, nous vouerons une égale sollicitude à l'illustration et à la langue. Pour autant, nous ne perdrons pas de vue l'aspect utilitaire du « Panorama » dont une série d'index facilitera la consultation.

Chaque volume paraîtra sous la responsabilité d'un « patron » alliant la compétence scientifique à l'autorité naturelle et au talent d'animateur.

Une entreprise de cette ampleur, pour atteindre son objectif, doit être portée dès la genèse par un puissant courant populaire.

Assurés de l'adhésion enthousiaste de tous les Emulateurs à l'idée du « Panorama », nous regardons l'avenir avec confiance.

A. Widmer.

f) Récital de poésie

Cet automne, notre société montera un récital de poésie jurassienne avec le concours des troupes des « Funambules » de Delémont et des « Malvoisins » de Porrentruy. Le choix des œuvres présentées interviendra d'entente entre les organisateurs et les récitants.

Quelques chansons figureront au programme.

Le récital sera donné dans trois ou quatre localités du sud, du centre et du nord du Jura.

Ch. Broquet.

g) Exposition de Noël 1974

Porrentruy, Delémont et Tramelan ont accueilli les trois premières éditions de l'exposition de Noël des artistes jurassiens organisée par la Société d'Emulation. Où se tiendra la prochaine ? Vraisemblablement à La Neuveville ou à Moutier, en décembre prochain.

La formule approuvée par le Conseil n'a pas reçu l'agrément de tous les artistes. Certains refusent de se soumettre à l'appréciation d'un jury dont ils contestent la compétence. Cependant l'avis de connaisseurs — et singulièrement de membres de différentes commissions des beaux-arts — concernant la qualité des œuvres présentées jusqu'ici nous laisse penser que notre système, malgré ses imperfections, n'est pas mauvais.

Aussi le comité directeur a-t-il l'intention, cette année comme les précédentes, d'inviter deux peintres et un sculpteur suisses connus — tous les trois non-jurassiens — à sélectionner parmi les centaines d'envois les œuvres qui seront accrochées aux cimaises.

Et nous espérons que l'exposition de 1974 connaîtra le même succès que celle de Tramelan.

M. Robert.

b) Bibliographie jurassienne, section B

En 1928, Gustave Amweg a établi dans sa monumentale *Bibliographie du Jura bernois,* sous lettre A, la liste des ouvrages concernant le Jura et, sous lettre B, la liste des œuvres publiées par des Jurassiens mais sans rapport avec le Jura.

La Bibliographie jurassienne 1928-1972, élaborée par notre Cercle d'études historiques, apporte une suite magistrale à la section A de l'œuvre d'Amweg.

L'Emulation veut également donner un prolongement à la section B d'Amweg. Elle désire que soit établie la liste de tous les ouvrages qui n'ont point comme objet le Jura même mais qui, publiés par des Jurassiens, touchent aux domaines les plus divers de la littérature ou des arts, de la science ou du droit. D'abord, il faudra dresser un plan d'ensemble de ce travail bibliographique. Ensuite il s'agira d'en confier à des spécialistes les différents secteurs.

J.-L. Rais.

3. CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

a) Rapport d'activité pour l'année 1973-1974

Dans les annales du Cercle d'études historiques, 1973 restera une grande date : le 27 octobre sortait de presse la *Bibliographie jurassienne 1928-1972.* Le Cercle d'études historiques réalisait ainsi l'un de ses objectifs.

L'assemblée générale, qui se tint le même jour au Château de Porrentruy, montra que les membres du Cercle d'études historiques n'entendaient pas s'arrêter en si bon chemin. Pour assumer les multiples tâches qui incombent à un groupe dynamique, l'assemblée a décidé de renforcer l'effectif du bureau : aux trois « anciens » André Bandelier (Neuchâtel), Bernard Prongué et François Kohler (Fribourg) sont venus prêter main-forte Marcel Rérat (Bienne) et Jean-Louis Rais (Delémont).

Voici, très brièvement évoqués, les principaux travaux auxquels le Cercle d'études historiques s'est attelé durant l'hiver et le printemps passés. En premier lieu, il faut citer la *Bibliographie jurassienne 1973,* très importante car elle doit assurer la transition entre la *Bibliographie jurassienne 1928-1972,* rétrospective, et la bibliographie annuelle courante. Simultanément ont été mis en chantier un complé-

ment à la bibliographie rétrospective et un répertoire de la production audio-visuelle (radio, télévision) relative au Jura. Donnant suite à un projet de M. B. Prongué, le Cercle d'études historiques a édité une *Chronique jurassienne 1973*. Si le Cercle d'études historiques peut assurer la continuité à cette publication, elle deviendra un précieux instrument de travail aussi bien pour l'observateur contemporain que l'historien futur.

Mis sur pied par M. François Noirjean grâce à la collaboration de M. André Richon, le Colloque 1974 se déroula à Malleray. Consacré à l'évolution des collectivités locales, il permit aux historiens et représentants de communes bourgeoises ou communales de confronter leurs points de vue avec les réflexions assez désabusées du sociologue (Michel Bassand) et les espoirs et inquiétudes de deux « praticiens » de la régionalisation (Jean-Claude Crevoisier et François Lachat).

Le Cercle d'études historiques essaie également de ne pas se développer en vase clos et de répondre dans la mesure de ses moyens aux sollicitations de l'extérieur. Trois de ses membres animèrent un stage de perfectionnement des enseignants, d'autres participent à la préparation d'une exposition itinérante sur les voies de communication en collaboration avec l'Université populaire jurassienne ; le Cercle d'études historiques est représenté au sein de la commission jurassienne pour l'année européenne (1975) du patrimoine architectural. Enfin, le Cercle d'études historiques a fait des propositions concernant la création d'une véritable bibliothèque jurassienne à Porrentruy, actuellement en voie de réalisation.

F. Kohler.

b) Programme d'activité pour l'année 1974-1975

Au début de sa cinquième année d'existence, le Cercle d'études historiques se propose un programme d'activité qui relève déjà d'une tradition bien établie.

A l'automne, l'assemblée générale permettra d'aborder le projet du volume historique du *Panorama jurassien*. Parallèlement, la publication d'une série de documents concernant l'histoire du Jura sera examinée.

En revanche, le Cercle d'études historiques a renoncé à l'organisation de son colloque annuel. Il veut en effet permettre à ses membres de participer activement à celui de l'Emulation inspiré par le thème de la frontière.

Dans le domaine bibliographique, la continuation des travaux est d'ores et déjà assurée. La *Bibliographie jurassienne 1974* sera établie sur le modèle de celle de 1973 par M. Jean-Louis Rais, qui bénéficiera de l'expérience et de l'appui des autres membres du Cercle d'études historiques. Le complément annoncé pour les années 1928-1972 paraîtra séparément, ainsi que la bibliographie de l'audio-visuel, laquelle exige un traitement particulier.

Dans un autre domaine, le Cercle d'études historiques désire assurer la parution de la *Chronique jurassienne 1974*, car, comme pour la bibliographie, cette publication ne vaudra que par sa continuité.

Enfin, le Cercle d'études historiques souhaite maintenir — et même élargir, selon la disponibilité de ses membres — la collaboration commencée avec les associations jurassiennes, que ce soit pour l'exposition sur les voies de communication avec l'Université populaire ou pour les stages de formation du corps enseignant.

B. Prongué.

4. CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

a) Rapport d'activité pour l'année 1973-1974

Le dernier rapport d'activité du Cercle d'études scientifiques mentionnait que l'assemblée des membres s'était prononcée en faveur de l'affiliation du Cercle à la Société helvétique des Sciences naturelles (S.H.S.N.). Conformément à cette décision, le comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation présenta une demande dans ce sens au comité central de la S.H.S.N. Celui-ci, après avoir délégué son vice-président auprès du responsable du Cercle pour lui demander de plus amples informations sur l'activité de ce dernier et sur ses membres, lui écrivait en date du 1er février 1974 : « Comme les statuts de la S.H.S.N. ne permettent pas d'accueillir votre cercle d'études en son sein, ce que nous regrettons vivement, nous considérons que vous êtes d'accord de renoncer, au moins pour le moment, à votre demande d'adhésion. » Rappelons que le seul motif valable pour lequel le Cercle d'études ne peut être admis comme société affiliée de la S.H.S.N. est le fait qu'il ne jouit pas du statut d'autonomie, mais fait partie intégrante d'une société dont les préoccupations ne sont pas uniquement les sciences naturelles. On ne peut que regretter qu'il en soit ainsi.

Le sort de la grotte de Saint-Brais, où le regretté Dr F. Koby fit des découvertes de la plus haute importance concernant la pré-

histoire dans le Jura, préoccupe toujours le Cercle. Bien que, par lettre du 26 juin 1973, le directeur de l'Instruction publique ait fait savoir, entre autres, que les « dernières fouilles qui doivent encore être entreprises dans la grotte de Saint-Brais II sont placées sous la haute direction du service archéologique cantonal et que la direction des travaux a été confiée à M. Pierre Reusser », il n'en demeure pas moins que des inconnus continuent à pénétrer dans la dite grotte après avoir fait sauter le cadenas qui condamne l'ouverture de la porte métallique qui devrait en interdire l'accès. Quand donc les dispositions actuelles concernant la protection des grottes seront-elles modifiées ?

En ce qui concerne la création d'un Musée jurassien d'histoire naturelle, il y a lieu d'être optimiste. La commission des constructions de l'Ecole cantonale de Porrentruy a accepté le principe de réserver un étage dans le futur bâtiment des sciences biologiques et chimiques pour y loger exclusivement les collections scientifiques. M. F. Guenat, professeur, a établi un avant-projet prévoyant des locaux en suffisance pour recevoir, dans les années à venir, en plus des collections de cette école, toutes celles qui seraient susceptibles de venir les compléter. Actuellement, tout le trésor scientifique de l'Ecole cantonale se trouve dans les combles, non pas en vrac, mais soigneusement rangé dans des cartons, des caisses et dans des sacs de plastique. La collection des oiseaux est en voie de remise en état par M. J. Chalverat, étudiant en biologie, alors que se poursuit le ponçage, le numérotage et l'étiquetage de l'énorme collection minéralogique offerte gracieusement par M. Scheurer. M. A. Widmer, recteur de l'Ecole cantonale, M. F. Guenat, professeur, et ses collaborateurs ont droit à toute notre reconnaissance pour les inlassables et immenses efforts qu'ils déploient pour la réalisation d'un Musée jurassien d'histoire naturelle, où les riches collections déjà existantes et celles à venir seront non seulement mises en valeur, mais encore accessibles au public.

Les membres du Cercle d'études scientifiques se retrouvèrent à Delémont le 27 avril 1974, pour entendre deux exposés, l'un d'un jeune chercheur, M. Michel Juillard, de Porrentruy, étudiant en biologie, l'autre d'un scientifique chevronné, M. André Aeschlimann, professeur et directeur de l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel. Le jeune naturaliste présenta à ses auditeurs les résultats des observations qu'il a faites au cours de trois années en compagnie de quelques camarades enthousiastes sur la vie et le comportement du milan royal en Ajoie et dans le Clos-du-Doubs. Quant au pro-

fesseur Aeschlimann, il avait intitulé sa conférence : « Une science d'aujourd'hui : la parasitologie ». Après avoir fait défiler sous les yeux de son auditoire une série de clichés représentant les parasites animaux les plus classiques, il rappela que certains d'entre eux interviennent dans la transmission de certains germes infectieux et qu'il appartient au parasitologue de dépister les hôtes qui servent de réservoir naturel, ceux qui jouent le rôle de vecteurs et d'étudier les rapports écologiques entre les animaux qui interviennent dans la transmission d'une maladie. Et le conférencier ne manqua pas d'évoquer les incidences que peuvent avoir sur la distribution actuelle de diverses parasitoses les divers modes de vie de l'homme moderne.

Pour terminer ce rapport d'activité du Cercle d'études scientifiques, il y a lieu de mentionner que son président assista au vernissage de l'exposition consacrée aux champignons, aux oiseaux et aux plantes d'Ajoie et du Clos-du-Doubs, et organisée par la très active Société des sciences naturelles du pays de Porrentruy, à Porrentruy, le 12 septembre 1973.

b) Programme d'activité pour l'année 1974-1975

La prochaine réunion du Cercle aura lieu vraisemblablement le 16 novembre prochain à Moutier. Les conférenciers seront MM. P. Reusser et D. Bassand. A cette occasion, nous chercherons à inviter le plus grand nombre possible d'étudiants de toutes les facultés de sciences et nous interviendrons pour qu'ils veuillent bien demander leur admission dans la Société jurassienne d'Emulation.

Les travaux préliminaires concernant la création du Musée jurassien d'histoire naturelle seront poursuivis. Il serait bon que la commission présidée par M. Guenat dispose de plus de renseignements. Dès qu'elle sera en possession des plans provisoires, elle convoquera les membres du cercle intéressés qui dès lors pourra s'occuper de la disposition des locaux, de leur ameublement, de leur équipement et de la présentation des collections.

Pour ce qui est du volume « Flore - Faune » du Panorama du Jura, un effort particulier sera fait cette année pour sa réalisation. Le comité du Cercle se réunira encore ce mois-ci pour établir la liste des hommes de sciences pouvant apporter une contribution valable à ce volume. A cette occasion, on établira un premier inventaire des principaux chapitres de l'ouvrage. Les personnes prévues une fois contactées, et leur acceptation obtenue, les divers groupes de travail seront régulièrement réunis pour échange d'idées, d'informations et pour la conception détaillée de chacune des matières envi-

sagées dans le livre. On songe à un ouvrage d'un niveau scientifique sérieux, mais cependant suffisamment vulgarisé pour qu'il puisse être utilisé par chacun. Il y a lieu de toucher le plus large des publics. Enfin, il s'agira également de recruter un groupe de photographes (amateurs ou professionnels) pour l'établissement d'une iconographie représentative des divers textes. Il est évident que la réalisation de cette « Histoire naturelle du Jura » sera un travail de longue haleine.

D'autre part, des excursions thématiques seront organisées durant l'année à venir. Elles seront conduites par des spécialistes. Sans doute ces excursions seront-elles utiles aux divers rédacteurs du volume envisagé, la visite du terrain étant encore toujours la meilleure source de suggestions.

M. le Dr Philippe demande si la dent découverte par Frédéric Koby, qui constitue un vestige humain très ancien, sera déposée au nouveau Musée jurassien de sciences naturelles.

M. Pierre Reusser précise que cette dent est la propriété de M. le Dr Auroi.

Ch. Terrier.

5. CERCLE D'ÉTUDES SOCIALES ET HUMAINES

Le Cercle d'études sociales et humaines de l'Emulation s'est réuni, pour la première fois, le 16 mars 1974, en présence de M. Boillat, président central, et de M. Widmer, secrétaire général.

Il comprend actuellement une vingtaine de membres, universitaires et aussi industriels, ce qui fait son originalité parmi les cercles d'études de l'Emulation.

Le cercle s'est fixé plusieurs tâches pour les prochaines années :

— le recensement des étudiants, assistants et chargés de cours jurassiens en géographie, sociologie, sciences économiques, commerciales et politiques dans les différentes universités suisses et étrangères,
— l'inventaire des études (thèses, mémoires, etc.) en cours sur le Jura,
— la participation au colloque franco-suisse sur le thème de la frontière (cette réunion est prévue pour l'automne 1975),
— enfin, et surtout, la prise en charge du tome du « Panorama du Jura » consacré aux activités économiques. Ce travail mobilisera les membres du cercle, qui rechercheront également des collaborateurs extérieurs.

A. Denis.

6. CERCLE DES PATOISANTS

La saveur du patois de l'Ajoie, des Franches-Montagnes, de la vallée de Delémont et du Clos-du-Doubs est encore accessible à plusieurs d'entre nous. Le réveil qui se manifeste, grâce aux écrits des patoisants, dans le domaine du théâtre en particulier, ne cesse de nous réjouir. Il y a dans le patois quelque chose d'originel, une intimité avec la vie, proche de la poésie. Il nous rapproche du Roman de Renart, d'un temps aboli, du Moyen Age « énorme et délicat », comme a si bien dit Verlaine.

Il faut stimuler la pratique du patois. C'est pourquoi l'Emulation se propose de créer un Cercle des patoisants.

Des contacts ont été pris avec Djôsèt Barotchèt, qui préside l'Amicale des patoisants jurassiens. Nous comptons que le Cercle des patoisants verra bientôt le jour, ajoutant une corde de plus à l'activité patriotique de l'Emulation.

V. Erard.

7. BIBLIOTHÈQUE JURASSIENNE

Le Conseil municipal de Porrentruy et le comité directeur de l'Emulation s'efforcent de constituer le plus rapidement possible le noyau de la Bibliothèque jurassienne. Dans ce but, ils ont élaboré et signé deux documents importants. Par le premier, une convention, les deux partenaires mettent à disposition leurs fonds de bibliothèque ; l'Emulation fournira les rayonnages nécessaires à ses propres volumes, la commune de Porrentruy les locaux et leur ameublement.

Dans le deuxième document, une déclaration d'intention, les deux fondateurs s'engagent à donner vie le plus rapidement possible à la Bibliothèque jurassienne, qui ne se bornera pas à réunir les ouvrages relatifs au Jura et à son histoire, mais tendra à devenir une bibliothèque d'intérêt général, ouverte à tous les domaines du savoir. La nouvelle institution sera dotée d'un conseil de direction dans lequel seront représentés l'Etat, les milieux culturels du Jura et nos deux associations sœurs.

La mise en service et le développement de la Bibliothèque jurassienne, qui exigent la présence d'un bibliothécaire, entraîneront des frais considérables que ni la commune de Porrentruy ni l'Emulation ne peuvent supporter. Aussi demanderons-nous à l'Etat de fournir l'aide financière indispensable à ce que l'on peut d'ores et déjà appeler une œuvre d'utilité publique jurassienne.

M. Boillat.

8. PRIX DES ESSAIS ET DES ŒUVRES CRITIQUES

Le jury s'est trouvé embarrassé dans son choix par la haute qualité de plusieurs des cinq ouvrages présentés qui comprenaient, en particulier, *Et Mao prit le pouvoir* de Fernand Gigon, *Michel Leiris* de Pierre Chappuis et *Un faux témoin, la Suisse* de Roland Béguelin. Après de longues délibérations, où l'on évalua le fond et la forme de chacun des essais, trois voix sont allées à Pierre Chappuis pour son *Michel Leiris* et une à Roland Béguelin pour *Un faux témoin, la Suisse.* Il y a quelques années, nous avions séparé l'histoire, puis le roman et la nouvelle, des essais et critiques en prose. Faudra-t-il encore distinguer la critique littéraire pure de l'essai politique et social ? Où trouver le commun dénominateur ? En attendant, je proclame Pierre Chappuis, auteur de *Michel Leiris,* lauréat du prix des Essais et critiques 1974.

Et me voici à mon tour embarrassé, au moment de vous présenter Pierre Chappuis et son *Michel Leiris,* ou mieux, Michel Leiris et Pierre Chappuis. Car ni mon contemporain Michel Leiris, ni son fervent et jeune exégète Pierre Chappuis ne pratiquent la facilité et cette clarté que rejetait Mallarmé. Ils ne désirent pas, aujourd'hui encore, me faciliter la tâche. Essayons quand même !

Un peu plus jeune que Breton, Aragon et Eluard, Michel Leiris a commencé sa carrière de poète dans le sillage de Max Jacob. Je pense que le *Cornet à dés* et surtout le *Laboratoire central,* paru en 1921, ont influencé spécialement Leiris. Quoique *Simulacre* ait vu le jour en 1925 déjà, œuvre suivie de plusieurs autres jusqu'en 1939, y compris *Glossaire : j'y serre mes gloses,* Michel Leiris n'a pas bénéficié de la publicité savante des surréalistes. Il faudra attendre les *Morceaux choisis* de Chassang, vers 1970, pour voir Leiris enfin placé à son rang.

Pour ses contemporains, Michel Leiris était un étudiant ethnologue qui s'apprêtait à se rendre aux colonies. Quant à ses poèmes, nous y voyions la suite du reste. Il faut vous dire, en effet (et je m'étonne que personne n'ait relevé ce trait), que, dans les années 20 et jusque vers 1925, une mode, une folie régnait sur Paris et singulièrement sur le Quartier latin : la mode, l'abus de calembour. On jouait avec et sur les mots à peu près comme on jouera, plus tard, au yoyo. Le moindre bout de phrase se voyait dynamité, transformé par le voisin. Au début, un Provincial s'y perdait. Et puis, la mécanique comprise, il l'appliquait comme un autre. Parfois, le hasard faisait bien les choses et certaines réussites attiraient les applaudisse-

ments. J'ai toujours pensé que les surréalistes, à peine nos aînés, avaient pratiqué cette mode et n'en étaient jamais sortis complètement. Rappelez-vous l'écriture automatique !

Michel Leiris n'en est pas sorti et très volontairement. Il a même approfondi le système et sa *Règle du jeu*, autobiographie poétique en trois tomes, parue de 1948 à 1966, le prouve. *Biffures*, peut-être sa création essentielle, développe des thèmes étranges, où la pensée semble dirigée par les mots et les hasards et les assonances et je ne sais quoi. Somme toute, c'est ce que l'on biffe, ce que l'on raie, qui compte le plus. Voilà la situation. Le structuralisme, à la mode dans le roman, la critique et la poésie, ne pouvait pas ne pas réclamer Michel Leiris pour son maître, son ancêtre. D'où le surgissement tardif de sa gloire. Pierre Seghers l'avait oublié dans le *Livre d'Or de la Poésie française*. Il vient de rattraper le temps perdu en chargeant M. Pierre Chappuis d'honorer Michel Leiris et de l'introduire dans sa collection des « Poètes d'aujourd'hui ». C'est fait, voici le monument !

Que les amoureux de la clarté et de la simplicité en prennent leur parti : M. Pierre Chappuis ne leur présente pas la vie et les œuvres de son modèle. Pas d'analyse psychologique, pas d'analyse de tendances. Il ne s'occupe même pas de mettre l'homme Leiris devant le lecteur. Il renonce, très volontairement encore, à prendre une distance critique quelconque par rapport à l'œuvre. Selon l'un des nôtres, il préfère obéir au vœu d'un Albert Béguin, pour qui « critiquer, c'est coïncider ». Lui coïncide ; il appréhende l'œuvre poétique de l'intérieur ; il la saisit, non pas comme un ensemble d'objets finis ou fermés, mais comme des textes en train de s'élaborer. A l'occasion de chacun d'eux, il refait — et nous entraîne à refaire — le cheminement par lequel Leiris a construit ses pièces. Son explication de textes ? Une *re-composition* à partir des éléments (rencontres de mots, bribes de mots, calembours) dont l'auteur disposait à l'origine. C'est le travail d'un poète à propos d'un poète. Jamais question d'examiner l'œuvre d'un point de vue extérieur, ni de la soumettre à un ensemble de critères constitué arbitrairement. Chappuis veut, au contraire, dégager *a posteriori* ces critères de l'examen lui-même. Chappuis suit pas à pas, parfois il le précède, Leiris, sans s'occuper de le mettre en perspective. Et il arrive ceci d'inouï, selon moi, que les textes de Chappuis aboutiraient souvent à l'incompréhension, à l'obscurité, si tout à coup, un texte de Leiris ne nous rendait la lumière. Et voilà l'effet merveilleux d'une visite dans un laboratoire de poésie dirigé par un poète : me rendre claire

l'œuvre d'un contemporain que j'avais toujours jugée peu claire. Merci à M. Chappuis !

Puisqu'il s'agit essentiellement, pour lui, de faire apparaître le mécanisme secret de la création poétique chez Leiris, il traite le portrait et l'œuvre de son personnage d'une manière fragmentaire, en passant, sans en avoir l'air. Pas de critique, un commentaire poétique ! Peut-être Chappuis se gargarise-t-il trop de ce mot « poésie » ? Je pose la question en aîné devenu sceptique au long des années. L'un d'entre nous a conclu : « Il s'agit de rendre compte, de la manière la plus immédiate, non d'une réussite littéraire, mais de la folle exigence à l'égard de l'écriture caractérisant l'œuvre de Leiris. » D'où l'actualité de cette œuvre.

Mais, M. Chappuis, dans votre reconstruction si fine, si savante, si inspirée, si poétique, de la poésie de Leiris, vu le conflit ou la fugacité des générations, ne vous serait-il pas arrivé ce qui arrive, ces jours, au cinéma, pour l'affaire Stavisky ? Nous qui l'avons vécue du dedans, nous lisons et nous regardons avec étonnement. Sans doute les successeurs ont-ils eu accès à une documentation dépouillée de son caractère passionnel. Sans doute peuvent-ils redresser des injustices. De là à nous présenter Stavisky et Prince et Chautemps et Bonny comme des saints et Léon Daudet comme un infâme, il y a de la marge. Daudet n'a quand même pas ruiné l'épargne française. La juste mesure ? Une solidité technique d'aujourd'hui mâtinée d'un peu de notre exaltation ou de notre scepticisme d'hier. Je parle, M. Chappuis, en contemporain de Michel Leiris.

Charles Beuchat.

9. COMPTE DE L'EXERCICE 1973-1974

Après avoir entendu le rapport de vérification, l'Assemblée approuve à l'unanimité le compte de l'exercice écoulé.

10. COTISATION ANNUELLE

Elle demeure inchangée.

11. BUDGET DE L'EXERCICE 1974-1975

Le projet présenté par M. Sintz est accepté sans discussion.

12. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR DES COMPTES

Sur la proposition de M. J. Boillat, M. Roger Guenat, des Breuleux, est nommé vérificateur des comptes en remplacement de M. Maurice Beuchat, de Delémont.

DÉCLARATION RELATIVE AU PLÉBISCITE DU 23 JUIN 1974

M. le Président lit le texte approuvé la veille par le Conseil à l'unanimité des vingt-huit membres présents. Il souligne le fait que jamais l'Emulation, ni aucune association jurassienne, n'ont pris une position aussi claire et aussi ferme dans la question jurassienne.

M. Frédéric Savoye observe que la phrase « Dans les circonstances présentes, l'indépendance semble être la meilleure garantie de l'unité du Jura » ne laissera pas de susciter de vives protestations dans les districts méridionaux. M. Boillat relève qu'il s'agit là du point central de la résolution et que sa mise au point a fait l'objet d'une longue discussion.

M. André Piller demande qu'on remplace « Un Jurassien ne peut désirer » par « Jurassiens et Jurassiennes ne peuvent désirer », au début du troisième paragraphe. Sa proposition est retenue.

La déclaration ainsi amendée est adoptée par 131 voix. Deux personnes s'abstiennent. Le texte proposé ne suscite aucune opposition. Le voici :

Depuis qu'elle existe, la Société jurassienne d'Emulation a été la gardienne du patrimoine historique et culturel du Jura. Dans un récent communiqué, le Comité directeur a rendu citoyens et citoyennes attentifs aux conséquences du plébiscite fixé au 23 juin 1974 par le Gouvernement bernois. Fidèle à l'esprit de ses fondateurs et à ses statuts, l'Emulation réaffirmait avec force qu'il existe un seul peuple jurassien et un seul patrimoine commun à tout le Jura.

L'Assemblée générale, réunie à Saignelégier, se déclare à son tour fidèle à l'unité du peuple jurassien. Elle constate que dans les circonstances présentes, et vu les possibilités offertes par l'additif constitutionnel du 1er mars 1970, c'est en réalité le problème de l'unité qui sera posé aux citoyens et citoyennes du Jura le 23 juin prochain.

Jurassiens et Jurassiennes ne peuvent désirer qu'une chose : que leur patrie demeure entière face à son destin. A ce moment de notre histoire, la Société jurassienne d'Emulation constate que l'indépendance offre au Jura la meilleure garantie d'unité. Elle invite chaque citoyen et chaque citoyenne à bien réfléchir et à faire son devoir en toute conscience.

JOSEPH LACHAT

(Voir lettre c du rapport d'activité)

Présentation de l'artiste

« L'art est une aventure personnelle. Hormis celle du créateur, toute tentative de définir l'essence d'une œuvre est vaine. Sur elle s'épanouissent et s'évanouissent les interprétations qu'elle fait lever. L'art inquiète, l'art provoque, l'art exalte comme la vie.

Mon propos ne saurait donc avoir d'autre prétention que de proposer une approche de quelques aspects extérieurs de la peinture de Joseph Lachat.

L'amitié est un sentiment pudique. Exigeante, celle qui me lie à Joseph Lachat m'interdit de lui faire l'offense d'un éloge exagéré. M'abstenant de tout jugement de valeur, je dirai l'homme et ses problèmes, l'évolution du peintre.

★

Lachat porte l'amour du Jura chevillé au cœur. Le commerce de ses compatriotes le stimule, ses yeux se délectent des cent visages de sa terre d'origine. Cependant, l'œuvre de la maturité ne présente ni paysages ni portraits inspirés du Jura. Si le pays natal a modelé la personnalité de Lachat, il ne lui a point fourni les thèmes de son œuvre. Et c'est tant mieux. Cette indépendance lui a permis de renouveler constamment les sources de son inspiration et les formes de son expression.

L'homme, à l'abord, apparaît réservé, voire méfiant. A le mieux connaître, il rayonne de chaleur humaine.

Une disposition naturelle l'incline à rechercher la compagnie des humbles. Il a récolté une ample moisson d'expériences humaines parmi les émigrants des années 30, la nuit, dans les passages sous-voies de la gare de Bâle, en partageant la vie primitive des peuplades du Tchad et du Nigéria. Il s'est mêlé aux gâteux de la banlieue alicantine, s'est frotté au parcimonieux Valaisan des vallées hautes, au Méridional volubile du chantier de l'OIT. Pour lui, le besoin de contact humain est primordial, d'autant plus que le doute l'habite, et l'inquiétude.

Toute joie est de courte durée, même celle qui illumine l'achèvement de l'œuvre la plus accomplie. Il n'y a d'objectif qu'intermédiaire. Chaque étape constitue le point de départ d'un nouveau

dépassement. L'insatisfaction est le climat de Joseph Lachat, l'instabilité sa nature ; l'impasse, le point d'aboutissement de mainte recherche.

Déçu souvent, découragé parfois, les questions amères se pressent à son esprit sur la vanité de son art. Toutes les terres de la création artistique n'ont-elles pas été explorées, exploitées jusqu'à l'épuisement ? La tentation du renoncement l'effleure, mais le temps d'une pensée seulement. La crise surmontée, Lachat s'élance vers de nouvelles conquêtes avec le sérieux, l'acharnement et l'obstination qui le distinguent.

✶

Les premiers essais du peintre remontent à l'adolescence alors que les tableaux les plus anciens offerts à votre contemplation datent des années cinquante. L'intransigeance de l'artiste a voué au pilon le fruit de vingt-cinq années d'effort.

Nous pénétrons dans l'œuvre de Lachat par la période expressionniste. Le peintre a franchi la quarantaine et vit en Espagne. Le sort du menu peuple alicantin, la pitoyable existence des gens de mer, le monde équivoque de la prostitution et la misère des bidonvilles lui arrachent un cri de révolte. Son indignation éclate dans de sombres toiles peuplées de figures hagardes, aux regards dégénérés, aux bouches tordues par la privation. L'injustice sociale se lit en filigrane dans les thèmes religieux — processions, crucifixions, dépositions — traités avec un mélange d'âpreté dramatique et de réalisme naïf.

Les tableaux s'appuient sur une solide architecture. Déjà apparaissent les figures géométriques, les droites et le souci de l'équilibre des masses qui constituent les éléments fondamentaux de son œuvre actuelle.

Après l'Espagne, le Valais. Lachat y vit au rythme des saisons. Le plein été l'accable ; sa prédilection va au printemps et à l'arrière-automne. Il aime le temps du dégel, le moment où les êtres et les plantes sortent de leur torpeur. En proie à une véritable rage picturale, il s'attache à rendre ses impressions à l'état brut : éclat du soleil triomphant, bois rongé par les intempéries, torrent tumultueux, terre détrempée. Il mêle les effets de la lumière et des couleurs à la sensation du tangible. Un magma chaotique envahit le tableau avec le frémissement de la vie. Peinture foisonnante et touffue, où les formes surgissent spontanément de la matière, où toutes les sèves d'une mystérieuse végétation affluent à la surface de la toile.

L'incursion de Lachat dans le monde informel est de courte durée. Descendu dans la vallée, devenu locataire de l'ancien couvent d'Uvrier avec Duharte et Louy, l'artiste renonce au jeu du hasard. Il repousse la tentation de la spontanéité pour affirmer un goût de l'ascèse qu'il ne reniera plus. Avec une rigueur inexorable, il s'achemine vers l'abstraction. Son vocabulaire gagne en clarté à mesure qu'il se restreint. La composition s'ordonne généralement à partir du cercle. L'espace s'anime du jeu des verticales et des horizontales. Les hautes pâtes, les vernis onctueux cèdent le pas à d'immatériels glacis dont la superposition confère à la toile une secrète vibration.

Progressivement, la couleur plate se substitue au glacis. A l'instar de Klee, Lachat découvre que pour « s'ordonner en mélodies, les couleurs exigent le support rythmique de surfaces géométriques simples ».

L'homme est attentif à tous les événements autour desquels se noue l'aventure de notre époque. Il vit en prise directe sur l'actualité. L'indifférence du public pour les choses de l'art l'affecte. Soucieux de promouvoir une expression plastique conforme à l'esprit de notre époque, de donner à l'art une dimension sociale, il le marie à la technique, délaisse l'attirail traditionnel du peintre pour les outils du technicien. Dans l'élaboration, le calcul s'associe à l'inspiration. La disposition des formes, étroitement définies, est réglée par un ordre strict. Un jeu raffiné de symétries, de contrastes, de répétitions et de tensions assure à la toile son équilibre sans compromettre son dynamisme. « Le géométrisme du dessin et la clarté de l'ordonnance se concilient de manière parfaite avec le lyrisme de la couleur. La sensibilité s'allie magnifiquement à la rigueur. »

✶

Pour notre plaisir encore, Nicole Martin fait une discrète apparition aux côtés de son époux. Les quelques œuvres récentes qu'elle montre s'apparentent au monde de l'abstraction géométrique, mais l'exigence, chez l'artiste, n'est point austère et s'accorde avec une sobre élégance.

Les formes, découpées avec netteté, se juxtaposent et se lient dans une démarche tranquille. Verticales et horizontales, obliques et courbes, surfaces planes et arrondies, disques et évidements s'intègrent dans une architecture subtile.

La main de Nicole Martin imprime une dimension poétique à un matériau qui semblait voué à la sévérité et à la raideur.

Alphonse Widmer.

COMPTES DE L'EXERCICE 1973-1974

Pertes et profits au 31 mai 1974

	Doit	*Avoir*
« Actes » et tirés à part	Fr. 52 596.—	
Administration générale	Fr. 19 666.80	
Conseils, assemblée générale, délégations	Fr. 4 268.60	
Cercle d'études historiques	Fr. 2 000.—	
Cercle d'études scientifiques	Fr. 1 500.—	
Cercle d'études sociales et humaines	Fr. 1 500.—	
Bibliothèque	Fr. 5 169.20	
Prix des œuvres romanesques	Fr. 3 729.40	
Colloque sur l'information	Fr. 1 871.50	
Sociétés correspondantes	Fr. 40.—	
Subventions accordées	Fr. 600.—	
Cotisations		Fr. 37 193.65
Annonces		Fr. 13 290.—
Subvention cantonale		Fr. 39 900.—
Ventes d'ouvrages		Fr. 17 667.55
Exposition Lachat		Fr. 814.70
Exposition Noël, Delémont		Fr. 75.—
Dons		Fr. 401.—
Intérêts de banques		Fr. 305.90
Transfert à publications diverses	Fr. 16 000.—	
Bénéfice de l'exercice	Fr. 706.30	
	Fr. 109 647.80	Fr. 109 647.80

Le caissier central : A. Sintz.

Bilan au 31 mai 1974

	Actif	*Passif*
Caisse	Fr. 175.70	
Chèques postaux	Fr. 263.96	
Banques	Fr. 5 830.65	
Débiteurs	Fr. 3 750.—	
Armorial du Jura	Fr. 19 016.62	
Publications diverses	Fr. 13 000.—	
Monument Flury		Fr. 284.45
Capital		Fr. 41 752.48
	Fr. 42 036.93	Fr. 42 036.93

Le caissier central : A. Sintz.

BUDGET POUR 1974-1975

	Recettes	*Dépenses*
« Actes » et tirés à part		Fr. 55 000.—
Panorama du Jura		Fr. 30 000.—
Prix		Fr. 5 350.—
Bibliothèque		Fr. 10 000.—
Bibliographie courante		Fr. 3 000.—
Bibliographie 1928-1972		Fr. 3 000.—
Cercle d'études historiques		Fr. 2 000.—
Chronique jurassienne		Fr. 800.—
Bibliographie audio-visuelle		Fr. 3 000.—
Cercle d'études scientifiques		Fr. 5 000.—
Cercle d'études sociales et humaines		Fr. 3 000.—
Colloque		Fr. 4 000.—
Administration générale		Fr. 19 000.—
Conseil, assemblée générale, délégations		Fr. 4 000.—
Cotisations	Fr. 39 000.—	
Annonces	Fr. 12 000.—	
Ventes d'ouvrages	Fr. 5 650.—	
Dons et intérêts de banques	Fr. 500.—	
Subvention cantonale	Fr. 90 000.—	
	Fr. 147 150.—	Fr. 147 150.—

Le caissier central : A. Sintz.